

LEÇON 23

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] PSAUMES 50,51,58,62
---	---

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Psaumes 50,51,58,62) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>VERSETS CLÉS DANS ROMAINS</i>] ROMAINS 6.23
---	---

Réviser deux par deux. Romains 6.23.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LE SERVITEUR IMPITOYABLE
---	---

La parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.15-35 traite du

PARDON DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau. Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

Lire Matthieu 18.15-35.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

L'histoire de la parabole comprend trois parties:

Un roi fait preuve de compassion en annulant la dette considérable d'un serviteur. Un roi désire solder les comptes de ses serviteurs. Ces *serviteurs* ne sont pas des esclaves ordinaires, mais des administrateurs, probablement des gouverneurs provinciaux (satrapes, cf. Daniel 6.1-2). Ils étaient chargés de collecter les impôts royaux dans leurs provinces respectives et de donner ces sommes d'argent considérables au roi le moment venu. Un par un, ils sont convoqués devant le roi. L'un d'entre eux se trouve dans l'incapacité de payer. Il doit au roi *dix mille talents*. Un talent équivalait à six mille deniers. *Un denier* était le salaire journalier d'un ouvrier agricole. Autrement dit, un ouvrier agricole aurait dû travailler pendant vingt ans pour *gagner* simplement un talent! Il aurait dû travailler encore bien plus longtemps pour *économiser* un talent. Le serviteur en question devait donc une grosse somme d'argent qu'il n'aurait jamais pu être en mesure de donner au roi! Le texte ne dit pas pourquoi il devait une telle somme d'argent. Peut-être n'a-t-il pas collecté les impôts. Ou bien il n'a pas su garder cette somme. Peut-être l'a-t-il dilapidée pour lui-même. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il était *redevable d'une dette qu'il lui était totalement impossible de rembourser!*

Le roi ordonne donc que ce serviteur soit vendu comme esclave avec toute sa famille pour rembourser une petite part de la dette. Cette pratique n'était pas approuvée en Israël, mais elle était courante dans les pays limitrophes.

Le serviteur se jette alors aux pieds du roi et implore sa pitié. Il ne conteste pas le fait qu'il lui doit une somme d'argent exorbitante. Il ne tente pas non plus de lui expliquer comment il s'est mis dans cette situation extrêmement difficile. Il se rend

bien compte qu'il lui est totalement impossible de rembourser cette dette; pourtant, il supplie le roi d'être patient et promet de lui rembourser la totalité de son dû! Il le dit dans l'espoir d'échapper au terrible châtement.

Le roi a pitié de lui. Par pure compassion, il lui remet toute sa dette et le laisse partir! Il lui accorde beaucoup plus que ce que le serviteur lui demande ou espère! Cette première partie de la parabole montre *la compassion et la grâce inimaginables et totalement imméritées du roi*.

Le serviteur refuse d'annuler la dette insignifiante d'un de ses compagnons. Une fois dehors, ce serviteur rencontre un de ses compagnons serviteurs qui lui doit *cent deniers*. Comparée à sa propre dette immense, ce montant est dérisoire. Cent deniers, c'est six cent mille fois moins que ce que lui-même doit au roi! Avant que son compagnon ait pu prononcer un mot, le premier serviteur le saisit à la gorge et commence à l'étrangler, car il exige le paiement immédiat de la dette. L'histoire ne dit pas pourquoi il agit de façon aussi impitoyable. Peut-être que son orgueil blessé et sa profonde humiliation d'être passé pour un mauvais serviteur aux yeux des autres a fait naître en lui le désir de se venger de son humiliation sur la première personne rencontrée.

Le deuxième serviteur tombe à genoux devant lui et implore sa pitié. Ce deuxième serviteur est beaucoup plus réaliste au sujet de sa dette. Contrairement au premier, un serviteur impitoyable, il ne promet pas de lui rembourser la totalité; il s'engage simplement de rembourser. Mais le premier reste intraitable et le fait jeter en prison. Comme la dette du second serviteur était minime, le premier n'avait pas le droit de le vendre comme esclave. Il pouvait simplement le faire emprisonner et le condamner aux travaux forcés jusqu'à ce qu'il ait épongé sa dette. Il était courant que ces personnes soient mises en prison et même torturées pour leur faire avouer l'endroit où elles avaient pu cacher de l'argent, ou tout simplement pour émouvoir leurs proches et leurs amis et les amener à rembourser la dette. La deuxième partie de la parabole montre *la cruauté du serviteur impitoyable qui avait pourtant été pardonné*.

Le roi revoit le jugement porté contre le premier serviteur et alourdit la sanction. Témoins de la cruauté du premier serviteur, les autres serviteurs rapportent au roi ce qui vient de se passer. Le roi convoque à nouveau le premier serviteur et l'accuse d'être un méchant serviteur. Celui-ci aurait dû faire preuve de compassion envers son collègue légèrement endetté, *tout comme le roi l'avait fait à son égard*. Il aurait dû non seulement être reconnaissant pour le geste de clémence du roi, mais également imiter son exemple vis-à-vis de son collègue. Il était de son devoir de pardonner à tous ceux qui lui avaient fait du tort. Dans son courroux, le roi remit ce serviteur aux geôliers pour le torturer jusqu'à ce qu'il ait remboursé tout ce qu'il devait.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire *les circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 18.15-22.

La règle de discipline. Dans Matthieu 18.15-17, Jésus enseigne à ses disciples qu'ils doivent prendre l'initiative de la réconciliation avec un frère qui a péché contre eux. Les mots «contre toi» manquent dans les meilleurs manuscrits anciens, mais ils sont implicites dans Luc 17.3-4, car le tête-à-tête avec le frère coupable était une affaire privée. De même la question de Pierre au verset 21 suppose un péché de nature plus privée. Mais chaque fois que l'intérêt de l'Église l'exige ou le permet, il convient d'appliquer le principe de Matthieu 18.15, non seulement aux péchés privés mais également aux péchés publics.

La question du pardon. Même si Pierre a compris que le chrétien doit prendre l'initiative d'une réconciliation totale, il veut savoir *combien de fois* le chrétien doit pardonner à un chrétien égaré (Matthieu 18.21-22). Cette manière de traiter des sujets spirituels et d'argumenter ressemble à celle des docteurs de la loi chez les Juifs. Ils enseignaient qu'il fallait pardonner la première, la deuxième et même la troisième offense, mais qu'il fallait punir la quatrième! C'est comme si le pardon était une denrée qu'on pouvait mesurer et manipuler, comme si on pouvait le morceler et le donner petit à petit jusqu'à une certaine limite, au-delà de laquelle, il ne fallait plus pardonner! La question de Pierre concernait l'étendue du pardon, et il estimait que sept fois était une bonne mesure.

Mais Jésus rétorque que le pardon ne peut s'exprimer en quantité mesurable. Il traduit une attitude fondamentale, celle de pardonner à ceux qui nous ont fait du mal. Le Seigneur répond qu'il faut pardonner à son frère fautif soixante-dix fois sept fois! Il ne veut pas dire 490 fois. Il se sert de la numérogie symbolique juive pour indiquer quelque chose qui transcende un nombre parfait. En multipliant deux nombres parfaits, sept et dix, avec le nombre parfait sept, Jésus veut montrer que le véritable pardon ne connaît pas de frontières ni de limites précises. *Le pardon est une disposition du cœur et non une affaire de calcul.*

C'est alors que Jésus raconte la parabole du serviteur impitoyable.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Matthieu 18.23-34.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 18.35.

«C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.»

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Jésus ne donne de signification particulière à aucun détail du récit de cette parabole. C'est pourquoi nous devons chercher les détails pertinents dans le contexte ou d'autres parties de la Bible.

Le roi et ses deux serviteurs. Dans son application (Matthieu 18.35), Jésus transpose l'essentiel à Dieu, au chrétien et au frère coupable. Seules ces données présentent un intérêt. Il déclare: «C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur.» La miséricorde du roi illustre celle de Dieu; la compassion que le serviteur aurait dû témoigner à son compagnon correspond au pardon que le chrétien doit accorder à son frère qui a fauté.

Les dix mille talents et les cent deniers. La somme énorme de dix mille talents représente votre péché et le mien dans la relation avec Dieu. Ce montant exorbitant montre que ni vous ni moi *ne pourrons jamais* nous acquitter de notre dette envers Dieu! *C'est humainement impossible!* La petite somme de cent deniers correspond à la dette d'autrui vis-à-vis de vous ou de moi. Bien qu'elle ne soit pas négligeable (trois mois de salaire), il est *humainement possible de s'en acquitter!* Elle évoque ce que, par la grâce de Dieu, vous et moi *pouvons* pardonner à celui qui nous a fait du tort. Ces deux sommes ne correspondent à aucun type de péché particulier ni à aucun montant mesurable de péchés: elles attirent simplement notre attention sur l'énormité de l'une et la petitesse de l'autre.

Les bourreaux qui torturent. Ce détail n'a aucune signification particulière. Il rappelle l'existence d'un jugement final, lorsque chaque être humain recevra ce qui lui est dû pour les choses qu'il aura faites étant dans son corps, bonnes ou mauvaises (2 Corinthiens 5.10).

Il ne faut accorder aucune signification particulière aux autres détails de cette parabole. Ils ne font qu'enrichir le récit.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.23-35 enseigne «le pardon dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Il existe un lien direct entre le pardon divin et le pardon humain, entre le pardon que nous recevons de Dieu et celui que nous accordons à ceux qui pèchent contre nous. Un chrétien dont les péchés ont été pardonnés doit toujours être disposé à pardonner à celui qui pèche contre lui.»

Il doit le faire non seulement par reconnaissance envers Dieu qui lui a pardonné ses propres péchés, mais aussi parce que Dieu lui demande d'imiter son exemple dans sa conduite envers les autres gens. Parce que Dieu a pardonné au chrétien, celui-ci doit pardonner aux autres! Le chrétien doit renoncer à ses droits et permettre à la grâce de les remplacer! L'amour réclame l'exclusion de l'amour égoïste naturel.

Le pardon est l'une des caractéristiques essentielles dans le royaume de Dieu. Les sujets de ce royaume ne peuvent se montrer impitoyables ou cruels envers leurs frères qui pèchent contre eux. Ils doivent au contraire constamment leur pardonner leurs offenses (Matthieu 6.12,14-15).

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

(1) La parabole de l'adversaire.

Lire Matthieu 5.25-26.

Découvrir et discuter. Quels sont les points communs entre ces deux paraboles sur le pardon dans le royaume de Dieu?

Notes. La parabole de l'adversaire dans Matthieu 5.25-26 est aussi une parabole qui traite du «pardon dans le royaume de Dieu». Le message principal de cette parabole est: «C'est maintenant le temps favorable pour la réconciliation!»

Le pardon est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu ne peuvent attendre et ne repoussent pas à plus tard la réconciliation avec un frère ou une sœur contre lesquels ils sont irrités ou qui sont irrités contre eux. En effet, demain il se pourrait que ce soit trop tard! Celui qui refuse de tenter sérieusement une démarche de réconciliation ne sera jamais en mesure de payer sa dette.

Si la parabole du serviteur impitoyable enseigne que la réconciliation avec un frère ou une sœur en désaccord avec lui est absolument nécessaire et indispensable pour sa propre réconciliation avec Dieu, la parabole de l'adversaire rencontré en chemin enseigne qu'il ne faut pas reporter la réconciliation à plus tard.

(2) Esclavage et torture.

Découvrir et discuter. Qu'est-ce que la Bible enseigne au sujet de l'esclavage et de la torture?

Notes.

La pratique de vendre des êtres humains en esclavage. *Lire* Exode 22.3; Lévitique 25.8-10,39-43; 2 Rois 4.1; Néhémie 5.4-6; Ésaïe 50.1; Amos 2.6; 8.6. D'après Exode 22, la pratique de vendre quelqu'un comme esclave n'était permise que dans le cas d'un voleur ou d'un brigand. D'après Lévitique 25, l'Israélite vendu comme esclave ne devait pas être traité comme tel, mais plutôt comme un ouvrier embauché temporairement, et devait être rendu à la liberté l'année du jubilé. 2 Rois 4 n'approuve pas l'esclavage; ce passage ne fait que mentionner le fait. Plus tard, dans Néhémie 5, l'esclavage pour cause de dettes était condamné. Selon Ésaïe 50, au moyen de deux images, le Seigneur indique que ce n'est pas lui qui a envoyé Israël en exil et en esclavage à Babylone; c'est Israël lui-même qui a provoqué son exil et son asservissement. Dieu ne lui a pas donné une lettre de divorce qui aurait prouvé qu'il avait répudié Israël. Il n'a pas non plus vendu Israël comme esclave. Si Israël a été rejeté et vendu comme esclave, c'est à cause de ses propres péchés. D'après le prophète Amos, le Seigneur condamne fermement la vente d'êtres humains comme esclaves. En conclusion, la pratique de vendre des êtres humains comme esclaves n'était pas approuvée sans réserve. Dans les pays limitrophes d'Israël, la vente comme esclaves des personnes incapables de payer leurs dettes était courante. C'est à cette pratique que la parabole du serviteur impitoyable se réfère.

La pratique de la torture. *Lire* Apocalypse 9.5; 18.6-7. Dans Matthieu 18.34, il est écrit: «Et son maître irrité le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait.» Les bourreaux dans le Moyen-Orient ancien étaient des fonctionnaires désignés par les juges pour torturer les gens qui avaient commis des crimes atroces. Là encore, la Bible n'approuve pas la torture, mais relate ce qui se pratiquait dans cette partie du monde. Elle ne fait pas partie de l'enseignement de Jésus; elle n'est qu'un élément du récit de Jésus.

Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu ordonne aux instruments chargés d'exécuter sa sainte colère contre la ville impie de Babylone, de lui rendre pleinement ce qu'elle a fait aux autres. Il le fait dans un langage figuré. Il ne précise pas ce que sont les instruments de son châtement. Ce sont tous ceux et toutes les choses que Dieu utilise pour exercer ses jugements. «Rendre au double», c'est donner l'équivalent plein des sanctions qu'elle mérite. Comme il n'y a pas d'expiation pour les péchés de Babylone, «ses péchés» et «le juste châtement de ses péchés» sont comme deux moitiés qui se recouvrent parfaitement. Ses actions à l'encontre des autres incluaient la torture cruelle et impitoyable, et la ville avait plongé beaucoup de gens dans un chagrin inimaginable. Lors du jugement divin, elle recevra sa juste rétribution.

(3) Enseignements sur le pardon.

Découvrir et discuter. Quel est le lien entre ces passages bibliques et l'enseignement de la parabole?

Notes.

Psaumes 130.3; Matthieu 18.23; Romains 3.23. Ce dernier verset dit: «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.» Autrement dit, tous les habitants de la terre sont les débiteurs de Dieu et ont besoin de pardon.

Matthieu 18.25; Psaumes 49.8; Romains 3.20. «Ils ne peuvent se libérer l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix de leur rançon» (Psaumes 49.8). Personne n'est capable de embourser sa dette envers Dieu ni celle de son frère.

Matthieu 18.23-24; Genèse 2.17; Romains 3.19; 5.18. Romains 3.19 déclare que toute bouche sera fermée et que le monde entier a une dette vis-à-vis de Dieu. Et il faut qu'il s'acquitte de cette dette!

Matthieu 18.27; 20.28; Romains 3.24; 2 Corinthiens 5.21. Romains 3.22-25 déclare que tous ceux qui croient sont gratuitement justifiés par la grâce de Dieu au moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ, le sacrifice d'expiation pour les péchés. Les dettes de l'être humain ne sont annulées que lorsqu'il croit au sacrifice expiatoire de Christ pour ses péchés.

2 Corinthiens 9.15: «Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!» Il ne devrait pas être difficile de pardonner aux gens qui ont péché contre nous, car nous devons à Dieu beaucoup plus que ce que les autres nous doivent.

Matthieu 18.32-34; 6.12-15; Éphésiens 4.32; Colossiens 3.12-14. Matthieu 6.14-15 déclare: «Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.» Ce texte enseigne qu'une personne ne peut être assurée que ses dettes ou ses péchés sont effacés que si elle-même a remis leurs dettes à ceux qui ont péché contre elle. L'assurance du pardon n'est possible que si la personne a elle-même pardonné à ceux qui lui ont fait du mal. Dieu ne pardonnera certainement pas à celui qui nourrit la haine ou la vengeance! Les chrétiens devraient pardonner aux autres comme Dieu leur a pardonné. S'ils ne pardonnent pas à ceux qui pèchent contre eux, Dieu ne leur pardonnera pas leurs péchés contre lui, car il ne pardonne pas à une personne qui refuse de pardonner à autrui.

Matthieu 5.23-24; 18.17. Qui doit prendre l'initiative de la réconciliation: celui qui a commis l'offense ou celui qui l'a subie? «Les deux!», répond Jésus: «Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande» (Matthieu 5.23-24). Jésus enseigne que la personne coupable doit prendre l'initiative. Mais dans Matthieu 18.15, il déclare: «Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul.» C'est donc la victime innocente qui doit prendre l'initiative. Aux yeux de Dieu, peu importe qui prend l'initiative de la réconciliation! L'essentiel est qu'elle ait lieu! Il considère les deux parties comme responsables de la démarche réconciliatrice.

6. Résumé des principaux enseignements ou leçons des paraboles sur le pardon dans le royaume de Dieu.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou leçons des paraboles sur le pardon dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que veut-il que nous soyons ou fassions?

Notes.

(1) Ce qu'est la nature de Dieu.

Tous les humains doivent connaître la nature de Dieu. Une grande leçon de ces paraboles est qu'elles nous montrent l'esprit incroyablement compatissant et pardonnant de Dieu. Aux yeux de Dieu nos péchés sont comme la dette de dix mille talents, un montant que personne ne peut jamais rembourser à Dieu! Alors que personne d'entre nous ne pourra jamais rendre à Dieu ce que nous lui devons à cause de nos péchés, Jésus-Christ a payé la dette de tous ceux qui croient en lui. Il est mort sur la croix pour faire l'expiation des péchés de tous ceux qui l'acceptent (cf. Jean 1.12), de tous ceux qui lui appartiennent (cf. Jean 10.11). Quiconque invoque le nom du Seigneur Jésus-Christ sera sauvé (Romains 10.13).

(2) Ce que devrait être la nature des chrétiens.

Les chrétiens devraient savoir à qui ils doivent ressembler. Une autre grande leçon de ces paraboles est qu'elles nous enseignent ce que Dieu veut que nous soyons et fassions. Elles nous disent que nous devons aller et nous réconcilier avec tous ceux auxquels nous vouons une certaine rancune qui ont de la rancune contre nous. Elles nous exhortent à ne pas remettre à plus tard le pardon et la réconciliation. Pardonnons dès maintenant et réconcilions-nous immédiatement, car demain il pourrait être trop tard! Le pardon est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Les véritables sujets du royaume de Dieu ne conservent pas de rancœur, ne gardent pas le souvenir des offenses d'autrui contre eux, mais prennent immédiatement l'initiative du pardon et de la réconciliation (1 Corinthiens 13.5). Les vrais sujets du royaume de Dieu ne doivent pas être impitoyables ni cruels à l'égard de leurs frères qui ont des torts contre eux; ils doivent leur pardonner indéfiniment leurs fautes (Matthieu 6.12,14-15).

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR]
----------	--

	POUR LA PROCHAINE LEÇON
--	--------------------------------

(Animateur de groupe. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «la parabole du serviteur impitoyable» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Psaumes 71,73,78,82 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Révisez chaque jour les 5 derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 6.12-23. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.